

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc
(1,1-8)

Commencement de l'Évangile de Jésus,
Christ, Fils de Dieu.

Il est écrit dans Isaïe, le prophète :

Voici que j'envoie mon messager

en avant de toi,

pour ouvrir ton chemin.

Voix de celui qui crie dans le désert :

***Préparez le chemin du Seigneur,
rendez droits ses sentiers.***

Alors Jean, celui qui baptisait,
parut dans le désert.

**Il proclamait un baptême de conversion
pour le pardon des péchés.**

Toute la Judée,
tous les habitants de Jérusalem
se rendaient auprès de lui,
et ils étaient baptisés
par lui dans le Jourdain,
**en reconnaissant publiquement
leurs péchés.**

Jean était vêtu de poil de chameau,
avec une ceinture de cuir autour des reins
il se nourrissait de sauterelles
et de miel sauvage.

Il proclamait :

« Voici venir derrière moi
celui qui est plus fort que moi ;
je ne suis pas digne de m'abaisser
pour défaire la courroie de ses sandales.

**Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ;
lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »**

2° Dimanche de l'Avent, 6 décembre 2020

*Préparer le chemin du Seigneur, qu'est-ce
que ça peut signifier aujourd'hui pour
nous, pour moi ?*

Il me semble que ça signifie d'abord se
préparer à sa venue. Dieu sait si les
préparatifs vont bon train, mais se
préparer, c'est autre chose, c'est plus
intérieur, c'est faire de la place... pour
l'accueillir.

Le texte biblique ajoute : *rendez droits ses
sentiers*. Ce qui signifie que ce n'est pas
qu'une affaire d'intériorité personnelle. Il y
a des obstacles à retirer sur la route, qui
l'obligeraient à faire des détours inutiles. Ces
obstacles à la venue du Seigneur, on
pense d'abord à la Covid 19 et aux gestes
barrières. Ce serait vrai s'ils nous
empêchaient de nous retrouver pour faire
la fête. Nous serons moins nombreux, plus
prudents, mais y aura-t-il un autre
changement ? L'Évangile nous parle de
conversion, de *pardon des péchés*, de
reconnaissance publique... Et François, le
pape, écrit *Le temps de changer*.

Nous avons tous un problème avec la
consommation et ce problème prend des
proportions incroyables... à Noël. Nous
avons un problème avec le Veau d'or,
avec le « consumérisme ». « *L'animal
humain est une bête qui meurt. Et s'il a de
l'argent, il achète, il achète tout le temps, il
ne fait qu'acheter. Et je crois qu'il achète
tout ce qu'il peut parce qu'au fond de lui, il
a l'espoir insensé qu'un jour, il achètera la
vie éternelle* »(*)

Appel à se libérer, à nous désaliéner, à
faire passer les relations avant les
possessions, l'être avant l'avoir, les liens
avant les biens. C'est peut-être ça qu'il
nous faut *reconnaître publiquement* pour
renaître de l'eau et de l'Esprit.

(*) Tennessee Williams, *La chatte sur un toit
brûlant*, cité par Michel Maxime Egger, *Se
libérer du consumérisme*, Jouvence éditions,
page 109.